

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 90 (1995)
Heft: 1

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Unser Schwerpunkt

Was beschert uns das
revidierte Raum-
planungsgesetz?

1–19

Zeitgemäss Architektur

Gedanken über
ökologisches Bauen
in unserer Zeit

20

**Genf geht neue Wege
in der Architekten-
ausbildung**

24

Damoklesschwert droht

Stadtzürcher
Nischen werden immer
mehr überbaut

27

**Gute Bündner
Bauten ausgezeichnet**

32

Titelbild: Fotomontage einer möglichen Entwicklung unseres Landwirtschaftsgebietes nach der geplanten RPG-Revision (Bild: Atelier für Raum und Produktgestaltung Zürich)

Karikatur Rückseite: Jüsp (Archiv SHS)

SOMMAIRE**Notre thème principal**

Que nous offre
le projet de révision
de la L.A.T.

1–19

**Architecture conforme
à son temps**

Réflexions sur la cons-
truction écologique
de notre temps

20

**Genève: de nouvelles
voies pour la formation
des architectes**

24

**Epée de Damoclès
à Zurich**

Le lotissement progressif
des «recoins»

27

**La restauration
des objets d'art**

31

**Le bourg de Cossnay
en danger**

34

Page de couverture: Photo-
montage concernant une
possible évolution de nos
zones agricoles selon le
projet de révision L.A.T

Verso de couverture:
Caricature de Jüsp

Chers lecteurs,

La loi sur l'aménagement du territoire (LAT), en vigueur depuis 1980, a fait ses preuves. La nette distinction entre zones à bâtir et zones agricoles a permis une nécessaire mise en ordre, qui est perceptible et favorable à l'économie. Pour l'agriculture, cela n'a pas d'inconvénients; elle peut construire ses bâtiments et installations conformes au zonage selon une procédure d'autorisation relativement simple. Si maintenant les zones agricoles étaient ouvertes à des entreprises artisanales ou même industrielles non agricoles pour leurs bâtiments et installations, les paysans auraient de la peine à acheter des terrains à des prix acceptables aux alentours de leur habitat. Et ils pâtiraient de la concurrence d'offres qui n'auraient plus rien à voir avec l'agriculture.

Il est admissible que les quelque 370 000 dépendances dont une sur deux n'est plus utilisée par les agriculteurs soient réutilisées sous une forme ou une autre, qu'il est possible de trouver; cela exige en tout cas une révision de l'ordonnance LAT. En revanche, les quelque 80 000 entreprises artisanales existantes ont dans les zones à bâtir établies jusqu'à présent bien assez d'espace pour se développer. Pour celles qui veulent agrandir le volume de leurs constructions, de très nombreuses surfaces sont disponibles dans les zones industrielles. Il n'est absolument pas nécessaire de leur ouvrir les zones agricoles et d'admettre à cette fin, tôt ou tard, de gros frais d'infrastructure pour nouvelles communications, avec routes et canalisations, puis jardins d'enfants et bâtiments scolaires, si à cause de constructions artisanales des hameaux se transforment en nouvelles zones d'habitation qu'on ne voulait pas s'offrir, tant pour des raisons financières que de planification, dans le cadre de l'aménagement du territoire.

Bruno Kläusli
Conseiller technique LSP

Liebe Leserin, lieber Leser!

Das seit 1980 geltende Raumplanungsgesetz des Bundes hat sich bewährt. Die klare Trennung in Bauzonen und Landwirtschaftsgebiet hat eine notwendige Raumordnung ermöglicht, die erkennbar und wirtschaftsfreundlich ist. Der Landwirtschaft stehen dabei keine Hindernisse im Wege. Ihre zonenkonformen Bauten und Anlagen können sie in einem relativ einfachen Bewilligungsverfahren errichten. Wenn nun die Landwirtschaftszonen für Gewerbetriebe oder gar Industriebetriebe nichtlandwirtschaftlicher Art mit ihren Bauten und Anlagen geöffnet würden, werden die Bauern Mühe haben, preisgünstigen Boden in den Nahbereichen ihrer Siedlungen zu erwerben. Sie erhalten dann Konkurrenz von gewerblichen Angeboten, die nicht mehr der Landwirtschaft zudenken.

Verständlich ist, dass die ca. 370 000 Ökonomiegebäude, von denen jedes zweite von der Landwirtschaft nicht mehr gebraucht wird, in irgendeiner Form noch genutzt werden sollte. Dafür lassen sich Wege finden, dazu bedarf es allenfalls einer Revision der Raumplanungsverordnung. Die rund 80 000 bestehenden Gewerbetriebe hingegen haben in den bisherigen Bauzonen genügend Spielraum, um sich zu entwickeln. Für jene, die im Bauvolumen wachsen wollen, stehen sehr viel Industriezonenflächen zur Verfügung. Es ist absolut nicht erforderlich, dazu die Landwirtschaftszonen zu öffnen und früher oder später dafür hohe Infrastrukturkosten für neue Erschließungen mit Straßen, Kanalisationen, dann für Kindergärten und Schulhäuser in Kauf zu nehmen, wenn aus den Weilern wegen den Gewerbegebäuden neue Siedlungen herauswachsen, die man sich weder raumplanerisch noch finanziell im Rahmen der Raumplanung leisten wollte.

Dr. Bruno Kläusli,
Rechtsberater SHS